

Vigne : gérer une campagne à haut risque sur le front du mildiou

Vigne

07.06.2018



Face au risque mildiou de la vigne qui se généralise, une protection sans faille est impérative pour préserver le potentiel.

Pluies fortes et orages très favorables au mildiou

« Avec plus de 600 mm depuis le début de l'année dans la plupart des vignobles du sud-est et des pluies ou humectations régulières depuis mi-mai, la situation est explosive sur le front du [mildiou](#) » observe Jean Litoux, ingénieur conseil chez Syngenta dans cette région. « Et, la situation est très étendue du Var au Pyrénées Orientales, du jamais vu depuis 2008 » ajoute-t-il. En Nouvelle Aquitaine également, les pluies très nombreuses et fortes depuis la mi-mai ont été particulièrement favorables au développement du mildiou, « début juin, la pression était déjà élevée dans le sud du Médoc, en Sauternes et dans le Blayais-Bourgeois » remarque Gilles Robert, ingénieur conseil Syngenta. Et la situation se dégrade, le dernier BSV de la région indique que le risque est à un niveau très fort et que de nouvelles contaminations épidémiques sont prévues sur toutes les pluies à venir.

Dans les régions viticoles plus septentrionales comme la Bourgogne, si la situation était jugée encore saine début juin, selon le BSV du 5 juin, plusieurs paramètres (cumuls d'eau répétés et parfois très importants, températures élevées au moment des contaminations, stade actuel de forte sensibilité à la fois sur feuilles et sur grappes) laissaient penser que le risque mildiou pourrait progresser rapidement.

Vigilance absolue sur un risque mildiou à un stade critique

Dans la plupart des vignobles, avec de telles conditions climatiques, des taches sortent régulièrement à la faveur des contaminations suite aux épisodes pluvio-orageux. Ainsi, souligne Jean Litoux, « les chambres d'agriculture du Gard et de l'Hérault communiquent, en ce début juin, que la quasi-totalité des parcelles est touchée à des niveaux très variables mais avec un nombre de symptômes par cep qui progresse de jour en jour. » Dans le sud-ouest, Renaud Danon, ingénieur conseil Syngenta dans la région observe « qu'avec un orage qui chasse l'autre, les symptômes de mildiou étaient de sortie... ».

Resserrer les cadences, soigner la pulvérisation, respecter les doses



Dans ce contexte climatique très favorable au mildiou et avec une pousse très active de la vigne dans les vignobles, « il est impératif de resserrer les cadences, pas plus de 10-12 jours pour la plupart des spécialités », remarque Gilles Robert, « mais aussi de bien respecter les doses, de mettre en œuvre une pulvérisation de qualité avec un traitement face par face pour une protection de haut niveau et sans faille ». Sur cette période floraison-nouaison, des produits pénétrants très performants sur feuilles et sur grappes sont particulièrement adaptés, comme [AMPHORE® F Pepite®](#) et/ou [AMPEXIO®/ REVOLUXIO®](#), « spécialité qui offre une résistance au lessivage de 60 mm » rappelle Marie-Noëlle Tanné, ingénieur conseil Syngenta en région Centre, « un critère particulièrement apprécié au cours de cette campagne très arrosée ! ». Et sur cette période à haut risque, « une solution de biocontrôle à base de phosphonates telle que [REDELI®](#) amène de la systémie et renforce l'efficacité des solutions fongicides », ajoute Gilles Robert.

Au final, si cette protection sans faille est mise en œuvre, elle devrait permettre de préserver un potentiel qui s'annonce généreux, de quoi redonner confiance aux vignerons qui ont subi ces dernières campagnes, la grêle, le gel ou la sécheresse avec de petites récoltes.

Produits:
AMPEXIO

AMPHORE F PEPITE
REDELI
REVOLUXIO

Cibles:

Mildiou de la vigne